

28^e dimanche du temps ordinaire - Année A

Frère Charles

Livre du prophète Isaïe 25, 6-10a

Psaume 22

Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 4, 12-14.19-20

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 22, 1-14

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

15 octobre 2023

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

Frères et sœurs, cette béatitude, nous l'entendons régulièrement dans nos eucharisties avant de communier. Cet appel au bonheur est une invitation, la proposition d'un don ; c'est aussi une interpellation qui appelle une juste préparation.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

C'est ce repas de noces que les lectures de ce jour évoquent en images et qui nous donne l'occasion de redécouvrir le sens de la communion, mais aussi de revisiter la manière de nous y préparer et de convertir nos mentalités.

La communion est une participation à la vie divine

“Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vin capiteux”.

Cette image du festin évoquée par le prophète Isaïe décrit l'aboutissement du projet de Dieu : un festin pour tous, sur une montagne, en présence de Dieu. Un festin qui rassasie et qui console, un festin qui nourrit, qui donne la vie jusqu'à faire disparaître les forces de mort, et tous les malheurs que nous connaissons dans le monde. Dans ce rassemblement ultime et universel, l'humanité sera enfin réconciliée ; de guerres, de souffrances et de morts, il n'y en aura plus.

À chaque fois que nous communions, nous croyons en cette promesse de réconciliation et nous participons à sa réalisation. À l'heure où les conflits mondiaux éclatent de toutes parts, l'eucharistie vient raviver notre espérance et animer le fond de notre cœur. À chaque communion, nous puisons les consolations nécessaires, nous goûtons les prémices de ce festin céleste pour mieux assumer notre vie terrestre.

Cette invitation est une proposition qui demande une décision pleine et entière

Dans l'évangile de ce jour, la parabole employée par Jésus met en évidence nos réactions face à une telle invitation. Ces réactions, nous les retrouvons souvent dans notre propre cœur.

1ère attitude : le refus volontaire ou le mépris de Dieu

Certains des invités ne veulent pas venir : ils refusent de rencontrer Dieu. Dieu n'insiste pas mais il sait que son désir d'universalité sera contrarié. Il nous arrive parfois, à nous aussi, de nous opposer à Dieu, de nous enfermer dans nos idées et de suivre notre propre volonté, en dépit des appels de Dieu.

Ce refus d'écouter, d'accueillir les suggestions de l'Esprit nous coupe de Dieu et empêche la réalisation de ses promesses. C'est pourquoi nous devons rester vigilants pour demeurer disponibles et malléables aux appels de Dieu.

2ème attitude : l'indifférence ou l'oubli de Dieu

D'autres invités sont davantage préoccupés par leurs activités et demeurent insensibles aux appels de Dieu. L'un s'en va à son champ, l'autre à son commerce. Tous courent après le temps, sans trop connaître le sens et la finalité de leurs activités.

L'indifférence est un oubli de Dieu ; c'est une insouciance qui endort notre conscience, qui étouffe notre désir de Dieu et notre soif d'éternité. Seul le souvenir de Dieu dans la prière, la vie intérieure pourra réveiller en nous le sens des réalités d'en haut et ajuster notre rapport aux choses de ce monde. L'indifférence est sans doute la maladie des temps modernes qu'il nous faut combattre avec force, car nous pouvons la retrouver dans tous les domaines de notre vie.

3ème attitude : la violence ou la peur de Dieu

Certains des invités usent, quant à eux, de la violence. Plus que le mépris, la violence détruit. Ces invités veulent anéantir ceux qui les interpellent et les gênent. Cette violence qui se loge parfois dans les recoins de notre cœur révèle une peur cachée, une forme d'orgueil, un désir d'autonomie face à Dieu. C'est l'illusion d'une toute-puissance qui dégénère en violence.

Pour soigner cette déviance, le Seigneur nous révèle nos fragilités, il dévoile notre vanité. Par un chemin de pauvreté, parfois de précarité, il vient à notre rencontre, restaure en nous la confiance.

Cette invitation demande une perpétuelle préparation, une conversion

Comment se préparer au festin des noces ? Cette invitation au festin des noces n'a rien d'une évidence. Si Dieu invite largement, s'il nous choisit tous, il rend aussi chacun responsable de son cœur, de sa dignité intérieure, de son avenir en Dieu. Chacun de nous pourrait sans doute dire : "Seigneur, je ne suis pas digne de te rencontrer !". Mais le Seigneur nous invite à ne pas reculer ; il nous engage à nous préparer, à disposer notre cœur à cette rencontre.

Cette invitation céleste engage notre responsabilité terrestre. La vie est comme un noviciat, c'est-à-dire une conversion permanente et intégrale de toute notre vie. Préparer mon cœur, c'est vivre aujourd'hui comme si ce soir je devais rencontrer le Seigneur. Son appel viendra comme l'aurore.

Depuis le jour de notre baptême, nous sommes parés pour l'éternité, mais ce vêtement des noces, il nous faut l'entretenir, le raccommoier parfois, en tout cas savoir le porter et l'habiter avec dignité tout au long de notre vie. C'est l'objet du sacrement de la réconciliation ou de la confession ; c'est aussi la grâce de chacune de nos communions.

Heureux les invités au festin des noces de l'agneau !

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
Mais apprends-moi chaque jour à te rencontrer ;
Donne-moi la force d'ouvrir mon cœur à ta présence ;
Dis seulement une parole et viens me guérir de mon péché.